

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 _Printempspoesie _Gort\] 054](#)
[En tel estat que voyez, noz ancestres](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 054 En tel estat que voyez, noz ancestres

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséEn tel estat que voyez, noz ancestres

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 054

FoliotationB7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Meduse fut en son poil trop hideuse:
Hydra difforme en Lerne dangereuse,
Et Cerberus (à veoir) horrible beste:
Mais bien seroit chose plus merueilleuse,
Qui pourroit veoir vne femme sans teste.

¶ Dixain.

Entre Pourceaulx l'ordure & la fiente,
Plus est en pris que Baulme precieulx:
Et entre aucuns, vne chose meschante,
Est exaulcee au dessus des neuf cieulx,
Vn idiot, infame, vicieux,
N'estime rien bonne literature,
Car il hayt gens scauans, de sa nature.
Et n'ayme rien, que se veaultrer en fange.
Tant que Pourceaulx aymeront la pasture,
Les gens lettrez auront temps fort estrange.

¶ Dixain.

En tel estat que voyez, noz ancestres
Dame venus iadis voulurent paindre,
Bien cōgnoist on, que les souuerains maistres
En la faisant, ne se voulurent faindre,
Et pour l'effect du sens mysticque attaindre,
Par la tortue, entendre est de besoing,
Que femme hōneste ne doibt pas aller loing,
Le doigt leué, qu'a parler ne s'aduance,
La clef en main, denote qu'auoir soing
Doibt sur les biens du mary, par prudence.